

Rapport d'échange Brigitte Sauzay

Lycéen en classe de seconde générale et technologique au lycée Edouard Herriot à Lyon, l'échange Sauzay m'a été présenté dès le début de l'année par mon professeur d'Allemand. Au départ réticent à l'idée de partir trois mois à l'étranger et d'accueillir un correspondant chez moi pendant le même temps, mes parents me firent vite changer d'avis en insistant sur tous les atouts culturels de l'échange, et je commençais alors à chercher un partenaire dès le mois de décembre 2013. Mes motivations étaient donc bien sûr culturelles : découvrir un pays que je connaissais peu mais dont j'apprenais la langue depuis presque neuf ans, depuis l'école primaire puis au collège ; mais elles étaient également scolaires : je voulais perfectionner mon niveau qui n'était pas brillant avant mon départ et ainsi remonter mes moyennes trimestrielles au lycée. Mon professeur m'avait assuré qu'à la fin de cet échange, les progrès accomplis seraient stupéfiants, même pour moi, et aujourd'hui je me rends compte que ce qu'il m'avait dit était vrai.

Mon arrivée en Allemagne eut lieu le weekend du premier Mai. Je partais pour Freiburg avec mon correspondant venu d'abord chez moi à Lyon, du début de février à la fin d'avril, ma mère et mon frère nous accompagnant en voiture. Mon arrivée en Allemagne se fit sans encombre, et je pris en quelques jours mes repères dans la famille composée de 2 parents et de 4 enfants, dont mon correspondant. Il est important de noter que même si la famille était nombreuse, j'avais malgré tout une chambre individuelle tout à fait convenable. Le deuxième jour de mon arrivée, la famille me fit visiter la ville, accompagnée de ma mère et de mon frère qui repartirent aussitôt (leur présence n'aura pas excédé 24 heures). Les parents de mon correspondant prirent tout de suite le réflexe de ne me parler qu'en allemand ce qui m'aida beaucoup, ainsi que de corriger systématiquement mes fautes orales comme écrites.



Les parents de mon correspondant furent d'une grande gentillesse avec moi tout comme les trois sœurs, et pendant toute la durée de mon séjour. Malgré les disputes survenues durant ce temps entre sœurs et parents qui, par malaise personnel dans ces situations, m'ont quelque peu isolé dans ma chambre ainsi que le travail personnel qui m'y occupa tout de même assez fréquemment, je ne peux pas dire que la vie dans la famille fut désagréable ni insupportable: elle fut simplement "surprenante" par moments...

Seul autre défaut relevé : l'absence de ponctualité comme de régularité des repas; ainsi certains jours nous ne mangions que deux fois, d'autres trois fois, et loin d'une heure fixe mais entre, par exemple pour le soir, 6 heures et 8 heures.

De plus la famille étant végétarienne, je n'ai pu manger de viande pendant trois mois durant, excepté quelques saucisses disposées sur la table de temps à autre. J'avoue parfois avoir eu faim certains jours et la balance parlera mieux que moi, car en trois mois j'ai perdu un total de 6 kilos... Bien sûr, il faut également prendre en compte les activités sportives pratiquées durant cette période d'échange et que je développerai plus loin. Par ailleurs, j'étais limité en temps d'internet chaque jour (1h 30 par jour), ce qui rendit le contact avec mes parents et ma famille restés en France quelque peu coûteux en factures téléphoniques, notamment par impossibilité d'utiliser Skype trop longtemps si je voulais garder une marge de connexion pour regarder ce que je souhaitais sur internet.

Ayant été scolarisé dans une école Waldorf pendant cet échange, cela me permit de découvrir un système totalement inconnu par moi auparavant. Les cours se passèrent sans problèmes pour moi, complètement intégré à la classe et considéré comme un élève allemand dès le début, c'est-à-dire que je suivis tous les cours sans exceptions en y faisant la même chose que mes camarades. Je découvris ainsi la menuiserie en travaux manuels, l'eurythmie qui garde sa spécificité à Waldorf, ainsi qu'un fonctionnement et une pédagogie complètement différents de l'école publique française : la liberté des élèves étant ici bien plus grande, voire trop, et à de multiples occasions...



Pour tout avouer, ce système ne me convainquit pas de son efficacité durant mes trois mois de scolarité, aussi bien en ce qui concerne les cours que spécifiquement la pédagogie exercée. Néanmoins, les professeurs ne furent jamais désagréables avec moi, ils furent même très sympathiques me parlant bien évidemment toujours en allemand quoi qu'il arrive et excepté, bien sûr, les cours d'anglais et de français où je pus apporter ma contribution, notamment à ce dernier lors de 3 heures d'exposé sur la Vème République française, son histoire et son fonctionnement. J'ajouterais donc plus généralement que ma participation fut active en cours et dans toutes les matières. Enfin, je pus également voir pendant trois jours une école d'Etat allemande. En effet le père de mon correspondant, professeur au « Geschwister Scholl Gymnasium » de Waldkirch, m'invita dans une classe de 10ème pour une durée de trois jours du 9 au 11 juillet 2014. Je comparai alors avec le système Waldorf et ma surprise fut grande quand je vis l'écart entre les deux systèmes scolaires, confirmant mon impression que l'école Waldorf reste une école assez spéciale sur le plan pédagogique et fonctionnel. Ce court passage dans cette école « normale » me plut énormément, ressemblant quelque peu au système français par moment, avec un peu de liberté en plus, ce qui à mon goût manque aussi dans notre système national.

Sarrebruck (pinterest.com)



En dehors de l'école, mes loisirs furent les balades en ville, le fitness center que mon correspondant me fit découvrir, la lecture, la photographie, quelques rares fois des baignades dans un lac proche pendant les deux semaines de vacances en mai, et une fois une expédition d'une journée sur la montagne de « Schauinsland ». Ceci constitue toutes les activités réalisées avec ma famille (loin d'ailleurs d'être complète à chaque occasion). Je partis également un weekend chez une amie de mon beau-père vivant à Stuttgart, ce qui me permit de découvrir une ville nouvelle et de passer un charmant weekend. Sinon, seule excursion en dehors de Freiburg notée avec ma famille : 3 heures passées à Sarrebruck afin de rendre visite à l'arrière grand-mère de mon correspondant.

Mes apprentissages culturels furent nombreux pendant mon séjour concernant la vie en Allemagne, très différente par rapport à la vie en France que cela concerne la nourriture, l'école, la société, l'histoire, l'écologie (question beaucoup plus centrale et importante qu'en France), et d'autres thèmes dont je ne pourrais me souvenir du fait de leur diversité. Ce qui me surprit le plus furent mes progrès en langue. Incapable de prononcer une phrase grammaticalement correcte avant mon départ, me voici désormais capable de tenir une conversation cohérente avec des Allemands de tout âge et aux intérêts très différents : de la politique au sport, en passant par l'écologie, les cours et la vie quotidienne.



Tout m'est désormais à portée de main. Ces progrès ainsi que la vie en Allemagne me donnent en tout cas envie d'y revenir et d'y rester également peut-être plus longtemps car cet échange m'a en tout cas épanoui et je réalise aujourd'hui l'erreur que j'aurais commise si jamais j'avais refusé d'y participer cette année, même si au total j'ai dû prendre près de deux mois sur mes vacances scolaires françaises.

Si je pouvais recommencer cet échange un jour, je serais plus scrupuleux sur les détails concernant mon correspondant et sa famille. C'est un conseil que je donne d'ailleurs à toute personne souhaitant faire l'échange : ne pas négliger cette étape très importante et dont un large aspect de l'échange dépend. N'y ayant pas assez consacré de temps, mon correspondant et moi avons en fin de compte peu de points communs, comparé à ce qui était noté sur la fiche de départ...

Comme critique et amélioration du programme, je dirais qu'affiner encore d'avantage la feuille de renseignements sur sa personne et sa famille serait une bonne idée même si je sais qu'elle est déjà très précise dans les informations demandées.

Je tiens au final à remercier l'OFAJ, l'académie de Lyon et les Etats français et allemand de rendre ces échanges possibles en cette année si particulière du centenaire du début du premier conflit mondial, un conflit qui opposa deux pays aujourd'hui pleinement réconciliés, liés à jamais par le souhait et le devoir de faire que les atrocités de la guerre ne surviennent plus jamais en Europe, grâce à leur jeunesse.

Arnaud MARTHINET